

Rapport de fin de séjour ERASMUS Heidelberg

Etudiante en médecine, je suis partie en Erasmus dans la ville d'Heidelberg de Mars à Juillet 2018.

I. Vie pratique

a. Logement

J'habitais dans un logement étudiant de Neuenheimer Feld, en colocation avec trois allemands pour 288€ par mois (un loyer modeste pour Heidelberg !). Le bâtiment était presque neuf et bien situé, à côté de la faculté de médecine et du fleuve.

J'ai été informée de l'existence de ces logements par mail, par une correspondante Erasmus de l'université ; il a fallu répondre très vite (dans les 3 jours suivants le mail !), car il y a peu de places pour le nombre d'étudiants.

La caution s'élevait à 450€ et elle m'a été rendue après mon départ.

Je recommande ce type de logement.

b. Argent

Avant mon départ, j'ai eu des virements à effectuer vers l'université et au Studierenwerk (organisation responsable des logements). Il m'a fallu contacter ma banque la 1^{ère} fois avant de pouvoir effectuer des virements vers des destinataires.

L'Allemagne étant dans la zone euro, j'ai informé ma banque que je partais à l'étranger mais n'ai pas eu besoin d'ouvrir un compte sur place et n'ai jamais eu de frais supplémentaires.

Sur place, on peut utiliser la carte bleue dans les supermarchés, mais dans beaucoup de bars et restaurants, le minimum pour payer par carte est élevé, on paye donc régulièrement en cash.

c. Santé

J'ai eu une angine, un problème dentaire et une entorse à la cheville, ainsi je me suis familiarisée avec le système de santé allemand !

Avant le départ, il faut bien entendu commander une Carte Européenne d'Assurance Maladie (de toute façon nécessaire à l'inscription à l'université allemande). Grâce à cette dernière, je n'ai avancé aucun frais de médecin, dentiste, ou hôpital même si l'admission dans ces établissements nécessitait un peu d'administratif.

J'ai dû avancer un peu d'argent à la pharmacie et je suis en train de faire les démarches pour être remboursée en envoyant facture et ordonnance à ma sécurité sociale ; de même pour la kinésithérapie.

J'étais couverte par la mutuelle de mes parents en Allemagne, j'avais pris la précaution de vérifier avant de partir.

d. Télécommunications

Grâce à la nouvelle loi de juin 2017 sur le Roaming, j'ai pu conserver mon téléphone français et m'en servir pour appeler et envoyer des SMS vers les numéros allemands, français et même d'autres nationalités européennes sans frais.

Cependant, en Allemagne et dans de nombreux pays d'Europe, ce sont les applications Whatsapp et Messenger qui sont le plus souvent utilisées.

e. Vie quotidienne

J'ai été présente de Mars à Mai à Heidelberg. A cette période, le climat m'a semblé tout à fait similaire à celui de Lyon, un mois de Mars pluvieux mais il a aussi fait très beau et très chaud au cours des mois suivants. C'est un climat tempéré et agréable, notamment pour faire des barbecues sur les Neckarwiese (berges du fleuves)!

Concernant les transports : Je me suis déplacée à vélo pendant tout le semestre. J'ai acheté mon vélo d'occasion pour 85€ sur la page Facebook « Fahrrad Flohmarkt Heidelberg » en arrivant et l'ai revendu par le même moyen avant de repartir. C'était le moyen de transport parfait étant la taille modeste de la ville, et faire du vélo le long du fleuve pour aller en cours, boire un verre, faire du shopping, c'est très agréable.

A Heidelberg il y a un réseau de bus et tramway « VRN » où le ticket coûte 2.60€. Il est possible d'investir dans un « Semesterticket » à 165€ le semestre, cela permet ensuite de se déplacer librement dans Heidelberg mais aussi dans la région autour (probablement jusqu'à Mannheim et Karlsruhe).

D'autre part, pour tous les étudiants de l'université d'Heidelberg, le réseau VRN est gratuit dans Heidelberg le soir à partir de 19h et le weekend entier sur présentation de la carte étudiante. Je n'avais donc moi-même pas pris le Semesterticket.

Concernant la nourriture : en Allemagne les courses alimentaires sont globalement moins chères qu'en France, car il y a beaucoup de grandes surfaces discount comme Aldi et Liddle. Sinon le coût de la vie est à peu près équivalent à la France.

Il y a trois restaurants universités appelés « Mensa » dans lesquelles se trouvent des buffets ou l'on se sert ce que l'on veut, la quantité que l'on veut et on paye au poids. Cela peut permettre de manger assez varié, et équilibré si on le souhaite, facilement et pour peu cher.

Associées à ces Mensa, il y a des cafétérias étudiantes conviviales où l'on peut retrouver des amis pour prendre une bière et regarder les matchs de foot ou basket, dans lesquelles il y a parfois des évènements...

Sport : l'université offre tout un panel de sport (volleyball, basket, handball, danses, fitness et musculation, etc...) gratuits ou à payer à la séance. Ils ont lieu dans des gymnases et stades qui se trouvent sur Neuenheimer Feld (donc très proches de chez moi).

Je pratique le volley-ball, or à Heidelberg on trouve des terrains de Beachvolleyball un peu partout, notamment sur les Neckarwiese (berges du fleuve), où on retrouve de nombreux volleyeurs tout l'été.

Il y a plusieurs piscines municipales à Heidelberg, ma préférée était la « Tiergarten » à Neuenheimer Feld : piscine extérieure avec un grand espace vert, deux bassins dont un de 50 mètres, des plongeoirs de 3, 5 et 10 mètres, un terrain de volleyball... Le tout pour 2,50€ pour les étudiants.

Sorties : Heidelberg est une ville remplie d'étudiants, assez animée la nuit, en particulier du jeudi au samedi soir. La Mensa qui se trouve dans la vieille ville est un endroit très convivial pour se retrouver en grands groupes et pouvoir discuter et boire quelques bières en début de soirée.

Ensuite beaucoup de bars se trouvent sur la « Unterstrasse ». La ville n'étant pas immense, il ne faut pas beaucoup de temps avant d'en connaître la plupart. J'avais entendu dire qu'il fallait aller à Mannheim pour avoir une vie nocturne plus importante.

Des soirées sont souvent organisées par les différentes filières de l'université.

Les associations ESN Heidelberg (Erasmus Student Network) et l'AEGEE sont des organisations qui organisent de nombreuses activités et sorties pour les étudiants internationaux. Ces événements m'ont permis de rencontrer facilement et rapidement d'autres étudiants de toutes nationalités.

II. Bilan et suggestions

a. Bilan

J'ai adoré cette expérience Erasmus, qui m'a énormément apporté sur le plan personnel : apprendre à gérer toute sa vie, seul, dans une autre langue, sans soutien sur place ; mais surtout j'ai rencontré énormément de personnes très différentes, de toutes les nationalités et ai lié des amitiés particulières.

J'ai adoré devoir me servir à la fois de l'allemand mais aussi de l'anglais, et j'ai appris sur place l'espagnol. Ce projet m'a vraiment donné envie d'aller découvrir les pays de ceux que j'ai rencontré, d'apprendre des langues, et j'aimerais accueillir les étudiants Erasmus qui viendront dans ma ville.

Suite à cet Erasmus, j'ai le souhait d'intégrer une dimension internationale à mon cursus de médecine et à mon futur métier si c'est possible.

b. Difficultés

Les difficultés étaient peut-être concernant toutes les démarches administratives à faire, concernant les logements, l'inscription à la ville (puis désinscription en partant), inscription, choix des cours et exmatriculation à l'université, prise de rendez-vous etc... Beaucoup de choses indispensables avec des délais, beaucoup d'allers-retours parfois sans résultats, mais aucune difficulté insurmontable !

Lorsque j'ai eu besoin de prise en charge médicale, un médecin m'a été conseillé par une amie qui habite Heidelberg, puis j'ai trouvé le dentiste et le kiné via internet.

Je n'ai pas spécialement de choses que je ferais différemment si je devais repartir pour le même Erasmus.

c. Préparation, encadrement

Avant mon séjour, mon université m'a présenté l'opportunité de faire Erasmus, aidé sur les dossiers de bourses et demande d'inscription administrative à l'Université d'Heidelberg et surtout mis en contact avec des étudiantes parties à Heidelberg précédemment.

Ces étudiantes m'ont été d'une très grande aide pour le choix des matières, mais aussi les informations pratiques sur le logement, la nécessité d'acheter le vélo (pour les amateurs), la possibilité de faire des cours de langue sur le mois de Mars et d'autres nombreux conseils.

Je me suis renseignée autant que possible sur internet, en appelant banques, sécurité sociale, etc avant de partir.

Sur place, à Heidelberg un « buddy program » était organisé, afin que des étudiants d'Heidelberg nous parrainent. M'étant rapidement bien intégrée et renseignée sur l'université et la ville, j'ai vu ma partenaire « Buddy » rarement mais cela a tout de même été une rencontre sympathique, et je savais que j'avais quelqu'un à qui poser des questions.

L'association ESN a organisé au cours de sa « Welcome Week » un « voyage à IKEA » qui a permis d'aider à emménager, et nous a permis de rencontrer aussi quelques étudiants locaux qui pouvaient nous aider.

d. Améliorations

Je suis absolument satisfaite de mon Erasmus, où tout s'est parfaitement déroulé.

Je pense qu'il est important de mettre en contact les étudiants souhaitant partir en Erasmus avec ceux au retour d'un Erasmus dans la même ville, afin de pouvoir préparer le séjour au mieux et d'avoir, comme dans mon cas, peu de difficultés.

Les cours de langues sont un élément qui pourraient permettre aux élèves de se sentir plus à l'aise et peut leur permettre de mieux s'intégrer au pays.

Les guides par pays sont une aide intéressante avant le départ.

En conclusion, je ne peux que conseiller à tout étudiant qui en aurait la chance, de partir vivre l'expérience Erasmus, aller au contacts des étudiants d'autres nationalités et bousculer son environnement de confort !

Je suis profondément reconnaissante envers tous les acteurs qui permettent à ce programme d'exister.